

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19876 - 76ÈME ANNÉE

## Conférence territoriale élargie et projet réunionnais : le sens de l'engagement du PCR aux côtés d'Ericka Bareigts

La liste **Nouvel Avenir pour La Réunion** conduite par Ericka Bareigts et soutenue par le PCR tenait hier un meeting au Parc des expositions de Saint-Denis. Au cours de cette réunion, la parole a été donnée à Maurice Gironcel, qui a rappelé le sens de l'engagement des communistes aux côtés d'Ericka Bareigts, notamment la revendication de la Conférence territoriale élargie pour permettre aux forces vives de travailler ensemble à un projet durable, cohérent et solidaire pour l'avenir de La Réunion.

« La mobilisation démontre la prise de conscience de plus en plus grande de la population de la nécessité de changer », affirme d'emblée Maurice Gironcel, invité à prendre la parole au nom du Parti communiste réunionnais au meeting d'Ericka Bareigts.

Le Nord ne pourra pas se développer sans les autres territoires, explique Maurice Gironcel, citant notamment la région Est et les propos de Patrick Selly demandant que la construction du réseau ferré commence à Saint-Benoît pour aller vers Saint-Denis en passant par Sainte-Suzanne.

L'Est a été totalement oublié au cours de ces 11 dernières années, affirme Maurice Gironcel.

Les inégalités continuent à persister dans notre pays, elles sont des plus en plus fortes et touchent de plus en plus de monde.

Ceci rappelle que depuis le début de son peuplement, La Réunion est

une terre d'inégalité, poursuit-il en substance, « il a fallu attendre 1996 pour qu'enfin l'égalité sociale soit une réalité à La Réunion : alignement du SMIC et des prestations familiales. »

### « Un projet global, durable et solidaire »

Le président de la CINOR rappelle quelques indicateurs d'une situation sociale « hors norme » : 40 % des Réunionnais vivent sous le seuil de pauvreté, 182.000 demandeurs d'emploi toutes catégories confondues, et l'inégalité devant la vie chère.

« Toutes ces difficultés ont été accentuées par la politique menée au Conseil régional ces 11 dernières années, nous avons vécu la casse des grands projets structurants de La Réunion : tram-train, Maison des civilisations et de l'unité réunionnaise... C'est le bilan très négatif des sortants », souligne Maurice Gironcel.

Pour redresser la situation, « La Réunion a des atouts, elle a des talents, des jeunes formes, un savoir-faire local, une compétence réunionnaise qu'il va falloir valoriser davantage ».

« Pour survivre dans ce monde en pleine mutation, et développer le territoire de façon cohérente, nous devons mettre en place un projet global, durable et solidaire », précise Maurice Gironcel, « pour se

faire, il existe la loi NOTRe qui permet de convoquer la Conférence territoriale. Nous proposons d'élargir cette conférence territoriale à toutes les forces vives pour définir ensemble l'avenir de notre pays, l'avenir de La Réunion ».

« C'est ce qui se trouve dans le projet régional qui est porté par le Parti communiste réunionnais qui veut un nouveau modèle de développement qui vise l'émancipation du peuple réunionnais », ajoute-t-il. « C'est cela le sens du combat que nous menons, nous communistes, aux côtés d'Ericka Bareigts dans ces élections régionales ».

### « C'est cela la Conférence territoriale élargie »

« Les Réunionnais ont une expertise sur les sujets qui concernent notre territoire, dans de nombreux domaines. Les Réunionnais sont capables de décider de leur avenir et de celui de La Réunion », rappelle le représentant du PCR. « Comme l'a dit Ericka Bareigts, nous proposons qu'une fois par an, les maires, les élus, et les citoyens se retrouvent pendant une semaine pour mettre les problèmes sur la table et pour faire le point sur un projet réunionnais, fait par des Réunionnais pour les Réunionnais et l'avenir de La Réunion. C'est cela la Conférence territoriale élargie, et ce sera avec Ericka Bareigts ».

## Une pétition d'ATR-FNAUT pour interpeller les candidats aux élections régionales à La Réunion

### « NRL : réfléchir aux solutions durables pour finir le chantier »

ATR-FNAUT a lancé une pétition pour interpeller les candidats aux élections régionales sur le chantier de la route en mer, dite nouvelle route du littoral ou NRL. Cette pétition demande que les candidats aux régionales s'engagent notamment sur la réalisation d'une étude comparative entre quatre projets de relance du chantier de la route en mer.

Voici le texte de la pétition lancée sur le site Change.org par l'association ATR-FNAUT. Cette pétition interpelle les candidats aux élections régionales à La Réunion sur un sujet capital entrant dans les compétences du Conseil régional : comment continuer le chantier de la NRL ?

Les enjeux de la NRL en 2021

Nous sommes 850 000 habitants sur 2 500 km<sup>2</sup>, l'île de La Réunion, au milieu de l'Océan indien. Nos ressources et moyens sont limités. Aujourd'hui La Région a engagé l'île dans un chantier de route en mer de 12,5 km, la Nouvelle Route du Littoral (NRL), qui s'est arrêtée faute de matériaux et de finances...

Dans le cadre du cycle de conférences sur les enjeux de la NRL, organisée par « LUNIVERSITE MARON », un collectif s'est constitué pour interpeller les futurs élus de la Région.

Oui nous héritons maintenant de 5,5 km de viaduc en mer

Et il nous faudra bien terminer rapidement la NRL !

Réfléchir avant de décider

1- Quelle capacité d'investissement régionale sans compromettre les autres priorités (économie & emploi, aménagement & logement, transports dont maritime & ferroviaire, culture & enseignement, environnement,...) ?

2- Quelles responsabilités juridiques et financières des entreprises défaillantes sur les dérapages des coûts et l'arrêt du chantier de la NRL ?

3- Analyse comparative des 4 réponses techniques possibles par des experts indépendants (Viaduc, Digue, Tunnel, Galerie couverte) !

Suivant les critères des 3 piliers du développement durable

Économique

Technique constructive pérenne, maîtrise locale, mobilisation des PME, investissement et exploitation économique,...

Social

Création d'emploi, savoir-faire local et formation, expérience historique du milieu, sécurité des usagers et des chantiers,...

Environnemental

Économie des ressources énergie, eau, roches et granulats, faune et flore, migration des alluvions côtiers, hydrogéologie,...

SOYONS NOMBREUX A SIGNER CETTE PETITION POUR QUE LA REGION LANCE CETTE ANALYSE COMPARATIVE AVANT TOUTE DECISION

#### Adresse de la pétition

<https://www.change.org/p/futures-élus-de-la-région-réunion-nrl-réfléchir-aux-solutions-durables-pour-finir-le-chantier>

### Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

## Edito

# Quand un système est devenu hors de contrôle : le cas de la surpêche en Afrique de l'Ouest

**Piller les ressources de poissons sauvages pour nourrir les poissons d'élevage : tel est le paradoxe dont est victime l'Afrique de l'Ouest, dont les richesses halieutiques sont surexploitées par les Européens et les Asiatiques.**

La surconsommation des pays du Nord provoque souvent des situations paradoxales. Après avoir pillé leurs propres ressources halieutiques, les Européens et les Asiatiques sont d'abord allés pêcher un peu plus loin, puis jusqu'à l'autre bout du monde. Puis ils se sont tournés vers l'aquaculture et la pisciculture, l'élevage industriel de poissons et de crustacés. Mais ce mode de production, qui domine désormais le marché mondial, est très souvent critiqué pour la pollution qu'il engendre. Créé pour pallier l'épuisement des ressources induit par la surpêche, il est en outre paradoxalement particulièrement vorace et participe à vider les océans des petits poissons sauvages. Pêchés en masse, ceux-ci sont transformés en farine et en huile, qui servent de base à l'alimentation d'animaux d'élevage et de compagnie.

Il faut « nourrir le monstre », pour reprendre le titre du rapport de Greenpeace et Changing Markets Foundation publié le 1er juin, quitte à déséquilibrer les écosystèmes locaux et à fragiliser la sécurité alimentaire des populations ouest-africaines. Chaque année, un demi-million de tonnes de petits poissons frais – des sardinelles et des bongas qui auraient pu nourrir 33 millions de personnes – sont ainsi pêchés au large des côtes de l'Afrique de l'Ouest pour être transformés en nourriture destinée aux saumons de Norvège, aux truites de Chine ou aux cochons de France. Réputées jusqu'à présent très poissonneuses, et peu surveillées, les eaux du Sénégal, de la Gambie et de la Mauritanie sont devenues les nouveaux « hubs » du marché mondial de farine et d'huile de poisson. En moins de dix ans, une trentaine d'usines de transformation ont ouvert leurs portes dans les trois pays. Au-delà du désastre écologique que

cela représente pour la région, ce business prive surtout les populations côtières de leurs sources de revenus et de leurs ressources en protéines animales principales.

S'il semble évident que la surpêche a des conséquences dramatiques à long terme, un rapport de l'ONU alerte sur le fait que la surpêche, essentiellement pratiquées par les pays riches, est un réel problème en ce qui concerne le droit à l'alimentation. Ainsi le rapporteur spécial à l'ONU Olivier de Shutter estime que « l'accapement des mers est une menace aussi

grave que l'accapement des terres ». La surpêche met en danger les réserves mondiales de poissons, et les conséquences sont dramatiques pour les pays pauvres, en particulier en Afrique. Ce système ne peut plus tenir. On va pousser des populations entières dans la famine pour pouvoir nourrir des poissons d'élevage. L'aquaculture nous ait vendue comme un moyen de préserver les milieux naturels. En réalité, non, elle contribue plutôt à accentuer le problème. C'est une révolution de nos mentalités et de nos habitudes qui doit être menée. Plus les aliments sont produits prêt des lieu de consommation, plus ils sont sains et préserve la planète. Il nous faut retrouver de la rationalité dans nos habitudes de consommation.

**« L'homme pille la nature, mais la nature finit toujours par se venger » Gao Xingjian**

Nou artrouv'

*David Gauvin*

# Oté

## I pran lo tan sirtou si i komanss par pèrde lo tan an paké !

Matante Zélida la ékri Justin :

Mon shèr nové, mon spèss salté rouj-de-fon dovan létèrnité, i diré k'in foi ké zot la antann in n'afèr, pou zot bann rouj, sa la fine réalisé. Zot i obliye lo faktèr tan, pars dann toute lantropriiz i fé dsi la tèr lo tan lé inportan. Mi oi koméla zot i roprosh méssyé Didier, prézidan, d'ète an rotar dsi son planning route litoral. Mwin pou ma par, mi trouv si sé kékshoze i doi rande sèrviss La Rényon é son popilassion pou dé dizène é dizène zané, ébin la pa bézoin pressé konmsa. La vitèss néna son tan é zot i koné sa in kozman toute demoun La Rényon i koné, épi i viv avèk, sof kan i ariv la politk, la i fo k'i fini avan k'i komanss. Tok ! Pran sa pou toi !

Justin la fé pou répons :

Mon vyé matante k'i koze toultan la boush rouvèr, mi trouv ou néna in sakré toupé. Pètète ou la fine obliyé, pé s'fèr wi panss lé zot la fine obliyé. Matante mi pé rafreshi in pé oute mémoir : figuire aou, si l'avé suiv lo projé Paul Vergès pou la route litoral dopi in an la route lété fini é loto lété apré pass dossi.lo tram-train nora té fine travèrs dopi Sin Bénoi ziska Sin Zozèf avèk kate san pèrsone par navète. Sai di pa ou arien sa ? Parèye pou lotonomi dann lénèrzi, avèk in miks énézètik : 2025 nou noré té fine gagn so lotonomi-la. Mi pé anparl aou la kiltir avèk la mézon dé sivilizassion, épi tan d'ote shoz lété dann karton Parti kominiss rényoné. Alor oui, la vitèss néna son tan, mé si i komanss par pèrde lo tan avan d'komanssé, épi arpèrde lo tan an route, épi pi konète oussa oute déyèr lé viré, lé for possib i ariv pa o bite épi ou sé arienk in fézèr d'katédral kassé.. Alé ! Tok, pran sa pou ou é mète oute moushoir par dsi.

*Justin*